

Grizouille Films
présente

STAND

un film de
Jonathan Taieb

Durée : 1h27

LE 17 JUIN AU CINEMA

**WITH HOPE
PASSION
CONVICTION
COURAGE
LOVE**

GRIZOUILLE DISTRIBUTION
François Dupont
16 Avenue de Montespan
75116 Paris
tél: 06 99 24 69 60
francois@grizouille.com

S Y N O P S I S

A Moscou, un jeune couple, Anton et Vlad , est témoin passif d'une agression. Plus tard, ils apprennent qu'un crime homophobe a été commis au même moment et au même endroit. Aussitôt, Anton décide de lancer une enquête, mais sa soif de vérité n'a d'égal que les peurs et l'amour de Vlad. La quête qu'ils vont mener les conduit vers un avenir incertain.



STAND



Stand, librement inspiré de faits réels, dénonce et condamne les politiques répressives qui bafouent les droits humains, les libertés individuelles et sexuelles aux travers de personnages et situations universelles et atemporelles. Le film fait précisément écho aux lois russes homophobes promulguées en juin 2013 et janvier 2015.

Entre drame, thriller et cinéma vérité, le film a été tourné en 11 jours en mode guerilla sans autorisation de tournage par une jeune équipe internationale de 7 personnes.

CONTEXTE POLITIQUE

En juin 2013, le Parlement Russe a voté une nouvelle loi interdisant «la propagande des minorités sexuelles» notamment dans le but de protéger les mineurs. Ces lois ont laissé les portes ouvertes à une large interprétation.

S'en est suivi une vague d'actes violents et humiliants envers la population LGBTI (Lesbiennes, Gays, Bisexuelles, Trans et Intersexuées). C'est ce contexte et les vidéos postées impunément sur les réseaux sociaux qui ont inspiré le réalisateur Jonathan Taieb à raconter la lutte d'Anton.

Plus récemment, en début d'année une nouvelle loi a été votée interdisant aux personnes transsexuelles de conduire un véhicule pour «déficience mentale».

De nombreux partenaires qui soutiennent les groupes LGBTI en Russie ont aidé à son élaboration et sa production, croyant en son potentiel pédagogique et son utilité sociale. Amnesty International et l'Inter-LGBT ont trouvé le film pertinent et sont aujourd'hui partenaires dans la distribution du film pour son exploitation en France.





AMNESTY INTERNATIONAL

Les personnes LGBTI (Lesbiennes, Gays, Bisexuelles, Trans et Intersexuées) subissent non seulement des discriminations conséquentes mais aussi des harcèlements dans de nombreux pays, y compris Européens, par des instances gouvernementales ou non-gouvernementales.

Depuis 2004 Amnesty International(AI) consacre une partie de sa campagne contre les discriminations en Europe à la défense et la promotion des droits des personnes LGBTI. Elle a mené un travail de campagne intensif contre le projet de loi russe qui érige en infraction toute « promotion des relations sexuelles non traditionnelles auprès de mineurs », finalement adopté en juin 2013. Elle interpelle régulièrement le gouvernement Russe sur les atteintes à la liberté d'expression que cette loi génère aujourd'hui en plus d'alimenter le climat d'intolérance et d'impunité qui existe en Russie à l'encontre des minorités sexuelles, tout comme en Ukraine ou en Biélorussie.

AI a décidé de soutenir le film « Stand » car il illustre bien la banalisation de l'homophobie (propos homophobes récurrents, vidéos homophobes, impunité des auteurs des actes homophobes, résignation des parents des victimes) et aborde le phénomène mal connu des traques des personnes homosexuelles sur internet. Peu de films portent sur cette thématique et encore moins dans un pays comme la Russie.

Le réalisateur et son équipe ont réalisé avec peu de moyens et beaucoup de courage un film sensible et éclairant sur l'impunité qui règne autour des crimes homophobes en Russie. Ce film montre également une société russe, y compris parfois au sein même de la communauté LGBTI contrainte de vivre cachée, qui préfère fermer les yeux sur ces violations des droits humains. Il évoque aussi le lourd dilemme qui pousse le témoin d'une exaction à la dénoncer ou pas en raison de possibles représailles. Entrer en résistance, c'est une décision difficile dans une société repliée sur elle-même et qui considère l'homosexualité comme contre nature en apportant un jugement moral sur celui qui est différent.

Amnesty International soutient que toute personne, quelle que soit son orientation sexuelle ou son identité de genre, doit avoir accès à tous les droits humains énoncés dans la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948 sans discrimination. Les lois pénalisant l'orientation sexuelle ou l'identité de genre violent ces droits tout en institutionnalisant et en renforçant les discriminations qui visent les personnes LGBTI. Elles servent à justifier les violences à leur encontre, que ce soit en garde à vue, en prison, dans la rue, ou dans les maisons et favorisent un climat d'impunité.

AMNESTY
INTERNATIONAL



STAND



JONATHAN TAIEB BIOGRAPHIE

Jonathan Taieb a débuté sa carrière à différents postes sur des courts-métrages. Il réalise son premier court-métrage à 19 ans. A l'âge de 21 ans, il commence la production de son premier long-métrage «Le Monde doit m'arriver» qui a eu une belle carrière en festivals dont 5 récompenses et une sortie en France en 2013.

En 2015, l'aura de son deuxième long-métrage «Stand» lui vaut une invitation à la Berlinale Talent. En effet, Stand a déjà été sélectionné à plus de 22 festivals internationaux et sera distribué dans plus d'une dizaine de pays.



ENTRETIEN AVEC JONATHAN TAIEB REALISATEUR

Jonathan, après votre premier film « Le monde doit M'arriver » sorti en 2013, qu'est-ce qui vous a donné envie de vous lancer sur le projet Stand, un film vraiment engagé?

À titre personnel, je condamne n'importe quel système politique où l'on veut faire entrer l'individu dans des « normes » et je le dénonce au travers de cette actuelle homophobie d'Etat en Russie dans Stand. Des vidéos sont en libre circulation sur le net. On y voit des gens agresser et humilier des gays sous prétexte qu'ils sont « déviants ». Ces vidéos sont très violentes et répondent à une loi russe de Juin 2013 qui « interdit la propagande des minorités sexuelles ». C'est Anthony Robin (coscénariste et monteur) qui m'a montré ces vidéos révoltantes et on a commencé à imaginer un film autour de ce thème, pour ajouter modestement notre pierre à ce fragile édifice qu'est la liberté. Nous l'avons développé sans but ni calendrier précis, mais plus nous nous renseignions, plus nous avons ressenti une urgence de faire ce film rapidement. Finalement, nous avons développé le film en septembre 2013 pour tourner deux mois plus tard.

Je n'ai jamais imaginé le film comme un devoir. Il n'était pas question non plus de donner des leçons de morale ou une conduite de vie à un peuple dont je ne connais pas la culture. Par

contre, parler de la privation d'une liberté fondamentale, de l'impact que cela peut avoir sur la vie d'un individu, des choix qui nous hantent, nous guident et nous animent, de la frontière entre les paroles et les actes, et du chemin pour être ou devenir celui qu'on est, étaient mes moteurs. C'est un film que j'ai essayé d'imaginer universel et intemporel.

Comment avez vous choisi les acteurs?

J'ai recherché des acteurs russes francophones via des annonces de castings sans mentionner les conditions de tournage ou le sujet. L'annonce à voyagé et j'ai eu des réponses d'acteurs professionnels ou amateurs de Russie, d'Angleterre et de France. Une mère m'a même contacté en me disant qu'elle était persuadée que son fils serait un bon acteur (et elle ne s'est pas trompée...). J'ai eu environ 200 candidatures et j'en ai sélectionné une vingtaine puis rencontré une dizaine.

Certains ont immédiatement refusé de donner une représentation de l'homosexualité en Russie. Par conviction ou peur des représailles. Ensuite, j'ai demandé aux postulants de se filmer avec une webcam en leur donnant des textes et des situations très compliqués. J'avais besoin de comédiens autonomes, avec une grande intelligence de jeu. Mon choix pour les trois acteurs

principaux s'est fait très vite. Renat Shuteev, Andrey Kurganov & Andrey Koshman étaient les plus à même, humainement, de supporter et défendre ces rôles, le tournage et l'impact que le film pourrait avoir.

Racontez-nous le tournage. Vous avez tourné en Ukraine, ça n'a pas dû être simple de faire un film qui traite de l'homophobie dans ce pays.

Nous étions aidés par une association LGBT importante en Russie. Ils nous ont mis en relation avec les bonnes personnes dans notre ville de tournage pour que tout se déroule au mieux. On avait aussi un faux scénario dont on s'est souvent servi pour convaincre certaines personnes de nous aider. La police nous a arrêté plusieurs fois, nous nous sommes fait arnaqué souvent et nous avons eu très froid (il faisait entre 0°C et -20°C durant le tournage) mais nous avons eu beaucoup de chance!

As-tu beaucoup dirigé les acteurs ou les as-tu laissés un peu libres d'improviser?

J'ai appris à mes dépens que ce mode de tournage (long plan-séquence) laissait peu de place à l'improvisation. Du coup, le scénario en fran-

çais est très proche du film. Les acteurs suivaient un plan et une trajectoire bien précis mais paradoxalement, il y avait une telle profondeur, une telle maîtrise et une telle incarnation des personnages que plus je leur donnais des consignes, plus ils semblaient libres.

On connaît un peu les lois sur l'homosexualité en Russie, elles ne sont pas en faveur des homosexuels. Est-ce pour cela que vous avez choisi de faire vivre l'histoire dans ce pays?

Nous aurions pu tourner ce film n'importe où mais nous avons choisi la Russie parce qu'il est inspiré de faits réels et qu'il était nécessaire, pour coller à cette réalité, de tourner dans cette région. Ensuite, je suis très attiré par le cinéma international, et l'époque nous donne la possibilité de voyager avec le matériel nécessaire à un long-métrage dans un sac à dos. C'est une opportunité dont je voulais grandement profiter. De plus, tourner un film dans une langue que tu ne comprends pas est, je pense, un grand atout et une enrichissante expérience pour un réalisateur.



RENAT SHUTEEV **STAND**

ANDREY KURGANOV

Andrey Kurganov (Vlad) vient de Smolensk en Russie. Il découvre le jeu d'acteur dès l'âge de 6 ans. En 2005, il intègre la troupe «Miracle» avec qui il fait des représentations dans toute l'Europe et la Russie. En 2012, Andrey vient étudier au Conservatoire de Paris (CNSAD). Stand est son premier rôle au cinéma.



ANDREY KOSHMAN **STAND**

RENAT SHUTEEV

Renat Shuteev (Anton) est un acteur de théâtre originaire de Moscou en Russie. Il rejoint la France à l'âge de 17 ans pour une résidence de 4 ans en tant que comédien au «Moulin» en Roque-sur-Garonne. Il s'est depuis reconverti comme acteur de cinéma et du petit écran. Après son rôle dans le court- métrage «La Harde» nommé aux Césars, il apparaît régulièrement dans la série «Braquo». Le personnage d'Anton est son premier rôle important dans un long métrage.



ANDREY KURGANOV **STAND**

ANDREY KOSHMAN

Andrey Koshman (Andrey) est originaire de Donetsk en Ukraine. Ce n'est pas un comédien professionnel, il a répondu à l'annonce de casting. Sa fragilité et son sérieux ont conquis le réalisateur lors des essais pour en faire le personnage d'Andrey.



STAND



P R E S S E - M E D I A S

«Oeuvre intense, à l'engagement précieux, portée avec fougue, Stand révolte, dérange, provoque le débat nécessaire.»
POPANDFILM FRANCE

«Le film ne peut pas tomber au meilleur moment, pour mettre en lumière les récentes montées de violence anti-gays. Mais le film fait plus que ça : il raconte une histoire et le pari visuel réussi, donne au film à petit budget un étonnant cachet.»

SAN FRANCISCO CHRONICLES

«Le réalisateur a créé un document cinématographique d'une importance mondiale.»

EDGEBOSTON

«Un film opportun sans être opportuniste.»

DEZANOVE PORTUGAL

«J. Taieb raconte avec beaucoup de délicatesse l'histoire de ces deux hommes, avec un sens subtil pour captiver et avec une vilaine parenthèse brutale, dans laquelle la question de la morale des êtres humains est posée.»

RBB ALLEMAGNE



STAND



LISTE TECHNIQUE

Réalisateur.....Jonathan Taïeb
Scénario.....Jonathan Taïeb
Constance Fischbach
Frédéric Jean-Jacques
Anthony Robin
Traduction.....Andrey Kurganov
Directeur de la photographie.....Jonathan Taïeb
Montage.....Anthony Robin
Son.....Yves Capus
Jean-Marc Cedot
Théo Grand
Remi Durel
Julie Tribout
Directeur de postproduction.....Sofiane Mehelleb
Producteur.....Jonathan Taïeb
Frédéric Jean-Jacques
Kalin Linsberg
Sami Chlagou

STAND

LISTE ARTISTIQUE

Anton..... Renat Shuteev
Vlad..... Andrey Kurganov
Andrey.....Andrey Koshman
Katya.....Ekaterina Rusnak
Olga.....Veronika Merkoulouvav
Artium.....Yevgen Baranov
Soeur de Nikolay.....Tanya Baranova
Frère de Nikolay..... Daniel Baranov
Mère de Nikolay..... Natalia Baranova
Olga.....Ellen Slusarchi

France 2014

Couleur - 87mn

Version Originale Russe sous-titres français

Master image : 2K 1.85

Format d'image : 16/9

Format Son : 5.1

Produit et distribué par Grizouille Films

